

# La reconnaissance

Hélas ! Que je dois à vos soins !  
Vous m'apprenez qu'il est perfide,  
Qu'il trompa mon amour timide :  
C'est vous qui le jurez du moins...  
Hélas ! Que je dois à vos soins !

Pressez votre main sur mon cœur  
Et jouissez de votre ouvrage.  
Le malheur me rend le courage ;  
Mais pour juger de sa rigueur,  
Pressez votre main sur mon cœur !

Adieu donc ma félicité !  
Adieu sa présence et ma vie !  
Oh ! Que vous m'avez bien servie  
En me disant la vérité !  
Adieu donc ma félicité !

Vous avez voulu me guérir,  
Cruelle ! ... Ah ! Pardon ! Je m'égare.  
Non, non, vous n'êtes point barbare ;  
Je le crois, dussé-je mourir...  
Vous avez voulu me guérir !